

Ce matin je me suis levé aux aurores. Enfin c'est une façon de parler, car la lumière ici est assez spéciale. Disons simplement que je me suis levé de bonne heure. Et de bonne humeur par ailleurs. En effet, il règne en ce moment un doux parfum de vacances dont j'aurais bien besoin. La situation actuelle me permet d'avoir plus de temps pour moi. J'ai toujours l'impression d'être là seulement pour les autres sans qu'on me demande si moi je vais bien. Mais même si je suis moins sollicité qu'à l'accoutumé, j'ai toutefois reçu des tonnes de mails depuis hier soir. J'y jette un œil brièvement encore dans mon lit. Juste pour voir s'il n'y a rien d'urgent. Il y a bien quelques messages qui m'interpellent mais c'est en grande majorité de l'administratif. Comme d'habitude, on me demande de donner ma bénédiction à certains projets ou de débloquer les ressources nécessaires à d'autres. Je vais encore devoir distribuer mes conseils et mon soutien à certaines âmes en peine. Je me demande si un jour les gens pourront enfin se débrouiller tout seul. Je pensais qu'en atteignant un poste à hautes responsabilités on allait enfin me lâcher la grappe. Mais c'est tout le contraire ! C'est moi qui suis au service des autres ... M'enfin, je continue de faire défiler cette liste interminable de mails. Tiens, c'est la meilleure celle-là ! Apparemment on m'accuse d'être responsable du licenciement de centaines de personnes. Mais j'y suis pour rien moi ! C'est votre faute les gars, me mêlez pas à ça. Je ne suis pas responsable de la façon dont vous avez choisi de travailler. Ca y est, je suis sur les nerfs ...

Je décide de me lever et d'aller boire mon café. J'aurais sûrement les idées plus claires après. Comme j'habite seul, pas besoin de faire trop d'efforts pour m'habiller. Je m'enroule dans un drap blanc et sors de ma chambre. Je ne suis pas quelqu'un de matérialiste et j'attache peu d'importance aux apparences. Donc la déco est assez succincte. D'ailleurs, la maison en elle-même n'en ferait pas rêver beaucoup je pense. Une simple bâtisse de 100m² tout au plus, construite de plein pied. De toute façon, je ne reçois jamais de visiteurs. Dans mon département, je suis seul et essentiellement en télétravail. Ce sont mes collègues qui gèrent le côté commercial et SAV. Mais bon, ça me va bien, j'ai tout le nécessaire. Oui, j'ai même internet et la wi-fi qu'est-ce que vous croyez ?! Vous pensiez que je communiquais comment ? Par la pensée ? M'enfin, j'arrive dans la cuisine et mets en route la cafetière. Alors que je remplis le filtre de café moulu, je croise mon regard dans le miroir au-dessus de l'évier. Je me jauge quelques secondes et me dis que je me laisse vraiment aller. Ça fait un moment que je ne suis pas sorti de chez moi et j'ai les cheveux qui arrivent maintenant aux épaules. Sans parler de ma barbe qui n'a jamais été aussi longue. Je remarque aussi les signes de la vieillesse. Quelques rides et surtout la pilosité de plus en plus grisonnante. Je ne sais même plus quel âge j'ai. J'ai juste l'impression que je suis là depuis une éternité ... Ah, le café est prêt !

Je sors sur ma terrasse et cherche des yeux le rapport quotidien de mon entreprise qu'on a dû me livrer devant ma porte comme tous les matins. Je crois qu'on appelle ça plus communément un journal. Ah, ce n'est pas trop tôt, près du pot de fleurs de Lys. Le livreur doit être nouveau, sûrement un stagiaire qui débute. Je m'empare du journal et m'allume une cigarette. Alors, quelles sont les nouvelles aujourd'hui ? J'adore me prêter à ce petit jeu même si plus rien dans l'actualité ne me surprend, je sais déjà tout. Intéressant, la majeure partie du monde est toujours en confinement à cause de ce foutu virus. C'est marrant, chaque pays à sa propre manière de

gérer les choses. Certains veulent à tout prix protéger leur population quand d'autres estiment que c'est un phénomène naturel et qu'il faut accepter de vivre avec. Curieusement, je trouve que cela en dit long sur les gens. D'un côté, les téméraires arrogants persuadés de détenir la vérité sur les enjeux actuels. Ils affirment beaucoup de choses sans réels fondements et prêchent la bonne parole. De l'autre, les dégonflés complaisants qui refusent de se prêter au jeu du pronostic. Ils préfèrent endurer les décisions et les directives de leurs représentants politiques sans broncher. Certains deviennent très individualistes, voire égoïstes, à l'idée d'être emporté par le fléau. Ils se méfient de tous et coupent les ponts avec leurs semblables. Ils sont rongés par la peur. La peur de perdre ce qui est le plus précieux à leurs yeux : eux-mêmes. Alors que d'autres encore voient dans cette situation une opportunité d'aider son prochain. Ils prennent des risques et font des sacrifices pour autrui. D'ailleurs, est-ce vraiment pour autrui ? Ou serait-ce seulement à cause d'un besoin de se sentir utile, de canaliser une certaine culpabilité ou même de gonfler son égo ? Toujours est-il que je préfère la deuxième option que je trouve plus valeureuse. Je saurai d'ailleurs me souvenir de qui a fait quoi en ces circonstances. Mais bon, je m'égare dans mes pensées. Tout n'est pas noir ou blanc.

Mes yeux continuent de parcourir le papier grisé quand soudain mon regard se fige. J'apprends que de plus en plus de fanatiques proclament que tout ceci n'est en réalité qu'un test de Dieu ! Non mais sérieusement, vous croyez vraiment que je vous infligerai ça ?